

Le
sens
d'une
vie

*Une porte s'entrouvre.
Il est là qui attend, qui vous attend.*

Introduction

Depuis près d'un siècle, la conception que l'on avait du monde a été bouleversée. Certes ! la modernité avait depuis longtemps modifié la perception que l'on avait de l'univers, néanmoins l'étudiant en théologie que j'ai été gardait toujours en tête l'idée que Dieu pouvait intervenir à ma demande, pour arranger mes petites affaires, si besoin était.

Et voilà que cette vision d'un monde, dépendant d'une puissance céleste avec laquelle je pouvais dialoguer entre un « je » et un « tu », a complètement disparu. J'ai découvert que je n'étais, de loin, pas le seul à qui c'est arrivé, mais qu'il valait peut être mieux ne pas en parler pour ne pas passer pour un agnostique. En effet, quand j'en parle à certains de mes amis, je comprends vite que je ne suis pas sur la même longueur d'onde. Ils me semblent restés murés psychologiquement dans l'univers qui était le mien il y a cinquante ou soixante-dix ans.

Mais il n'en est rien ! En fait, un souffle libérateur passe. Nombreux sont ceux qui disent : « il y a longtemps qu'on pense la même chose. Mais nous n'osions pas le dire ». Ce petit livre peut les y aider.

Comme le disait Tillich : « les Églises chrétiennes ne peuvent plus continuer à vivre comme elles l'ont fait jusqu'ici. Ce que je condamne particulièrement, c'est une prédication qui ne touche plus les gens, un mélange de foi et de superstition [...]. Dans ce sens, oui, notre époque est celle de la fin d'un monde. Et si les Églises s'accrochent à toutes ces choses dépassées, ce sera, dans une certaine mesure, la fin des Églises. Elles seront repoussées dans un coin et vivoteront d'une existence marginale sur le flanc de la civilisation. » Il ajoutait : « Mais par ailleurs, nous ne sommes pas dans une ère postchrétienne parce que je considère que l'apparition de Jésus comme le Christ, comme le porteur de la Parole de Dieu, demeure au centre de l'histoire humaine et rien ne peut aller contre ce fait ».

Mon espoir, en écrivant ce livre, est de contribuer à renouveler la façon de croire aujourd'hui, comme Tillich le voulait. Un auteur que j'aime bien, Olivier Roy, explique à quoi peut correspondre ce qu'il appelle « la sainte ignorance ». Il s'agit de cette inclination qui consiste à refuser de réfléchir, pour se cramponner désespérément au passé. Les incroyants ne sont pas les seuls à se crispier sur leurs certitudes.

Nombre de « croyants » croient que la vérité sainte descend directement du ciel sur eux. Ils se disent « nés de nouveau ». Ils font confiance à la lettre des textes qu'ils considèrent sacrés, qu'il s'agisse de la Bible ou du Coran,

sans tenir compte ni du contexte dans lequel ces textes ont été rédigés, ni de la culture dans laquelle nous vivons aujourd'hui.

Bien de ces soi-disant vérités semblent actuellement parfaitement irrecevables, sans pour cela nier sa foi. Il s'agit simplement de ne pas confondre la foi et la croyance.

La révélation

Comment se réalise la rencontre avec Dieu ? Il y a plusieurs réponses. La plus courante est que Dieu intervient et interpelle celui ou celle qu'il charge d'entreprendre une action ou de délivrer son message. Par exemple le petit Samuel dort dans le Temple et il entend une voix qui l'appelle. Il croit que c'est Héli, le vieux prophète du Temple qui l'a appelé. Alors il se lève et lui dit : « tu m'as appelé ? » Héli lui répond « non ! Ce n'est pas moi ». Samuel va se recoucher. Il entend de nouveau une voix qui l'appelle. Il va de nouveau déranger Héli qui lui dit « c'est Dieu qui t'appelle. Réponds-lui : « parle. Ton serviteur écoute ». Et c'est ce qui finit par se passer. « Le Seigneur vint et se tint là. Il appela comme à chaque fois : Samuel ! Samuel ! Samuel répondit : parle ! Moi ton serviteur, j'écoute¹ ».

Cette idée que Dieu peut descendre du ciel et intervenir quand il le décide est fréquente dans la Bible. Pensons aux ordres transmis à Abraham ou à Moïse. Mais l'idée s'est aussi faite que, si on sait le lui demander avec ferveur, il peut répondre. Cela a conduit nombre de personnes à prier en demandant, par des objurgations, des demandes pressantes à Dieu de se manifester. Il est sou-

1 Samuel 3, 9-10

vent arrivé qu'en toute bonne foi, ces personnes aient fini par être convaincues que Dieu était vraiment venu répondre à leur demande. Ces personnes en ont conclu que la foi est le sentiment qui les habitait quand elles ont eu la certitude que Dieu les avait réellement visitées. Des croyants de ce type se réunissent pour prier. Ils créent un climat chaleureux, avec des chants, des prières à haute voix, et les incantations d'un pasteur exhortant les fidèles à se convertir. Les fidèles s'auto suggestionnent au point d'être convaincus que Dieu était bien présent au milieu de ce groupe « charismatique » qui a fini par bénéficier de l'illumination du Saint-Esprit.

Les pentecôtistes vont beaucoup plus loin. Ils demandent à Dieu de venir guérir une personne atteinte d'une grave maladie. Ils sont convaincus que Dieu peut, de cette façon, guérir du cancer par exemple une personne atteinte de cette maladie. En général cela se passe quand l'assemblée est réunie pour soutenir avec une grande ferveur le malade qui attend d'être l'objet d'une guérison miraculeuse. Il n'y a pas que Dieu qui puisse intervenir de cette façon, la vierge Marie par exemple à Lourdes.

Cette croyance en une intervention miraculeuse repose sur l'idée que Dieu, ou son Esprit, peut agir de façon surnaturelle.

Certains théologiens pensent qu'effectivement Dieu se révèle à qui il le souhaite, que le sujet concerné le demande ou non. La personne bénéficiant de cette visite divine déclare que désormais, elle a la foi. On peut en déduire que dire « j'ai la foi » est une façon d'affirmer que Dieu lui-même est intervenu dans votre vie en provoquant parfois une extase, à tout le moins, un sentiment

que l'on confond avec « avoir la foi ». Ces théologiens sont dits « supra naturalistes ».

Et si Dieu était présent en tout être comme en tout chose ?

Tout un courant spirituel a été développé par les mystiques, qui percevaient le cosmos créé non seulement par Dieu, mais en Dieu. Le romantisme a magnifié, à partir du XIX^{ème} siècle, la communion avec la nature, source de la rencontre avec l'infini et Dieu. « La création est en Dieu, mais pas seulement. Elle est également habitée par le divin¹ ». La théologie du process a utilisé le terme de « panenthéisme », pour dire que Dieu est en toute chose tout en étant différent de ces choses, de ces « entités » comme disent ces théologiens. Il serait présent en chacun de nous comme en toutes réalités, comme les racines de l'arbre sont profondément enfouies en terre sans se confondre avec elle.

Certains textes bibliques ne sont pas étrangers à cette conception : « Or vous, vous n'êtes pas sous l'empire de la chair, mais de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous² » dit l'apôtre Paul, ou encore : « Celui qui a ressuscité Jésus Christ d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels, par son Esprit qui habite en vous³ ».

Tillich a développé la corrélation pour expliquer le mode de présence divine. La corrélation explique le contenu de la foi chrétienne au moyen de questions existentielles et de réponses théologiques en mutuelle interdépendance.

1 Michel Maxime Egger, *La terre comme soi-même*, Labor et Fides 2012

2 Épître aux Romains 8, 9

3 Épître aux Romains 8, 11

Le théologien examine la façon dont l'homme interprète son existence.

L'homme se pose des questions qui concernent la totalité de l'existence humaine. Il s'interroge et la révélation renferme des réponses. « La révélation nous arrive dans des vêtements culturels et historiques. Il faut donc se livrer à une interprétation forcément risquée pour discerner la parole divine au travers des paroles humaines ».

Par sa culture, au travers des romans, de sa philosophie, de la psychologie, de la poésie, l'homme pose le problème de son existence. Il suffit alors de mettre en corrélation les résultats de l'analyse de cet apport – qui concerne la façon dont l'homme interprète son existence – avec la révélation qui renferme les réponses. Les symboles chrétiens apportent les réponses

Tillich dit qu'il ne faut pas chercher Dieu au ciel, à l'extérieur du monde mais en profondeur, fondement de notre être : « Dieu se rencontre uniquement dans la subjectivité. Il se révèle, se dévoile dans l'intériorité de l'âme chez le croyant. Cette méthode repose sur la relation entre Dieu et l'homme. Le but : donner les réponses aux questions des hommes, dans une recherche de synthèse entre la situation existentielle de l'homme et le message chrétien ».

Les théologiens américains du Process disent ne pas voir Dieu comme un Être extérieur au monde et intervenant selon ses désirs pour influencer l'histoire des hommes, mais comme l'Élan créateur dynamisant, réorientant le passage de la vie des êtres et des hommes vers une situation nouvelle, meilleure, vers un épanouissement plus

satisfaisant, comme la libération d'Égypte ou la résurrection de Jésus.

La méthode naturaliste

La méthode naturaliste ne prend en considération que les réponses aux questions posées par l'état naturel de l'homme. C'est une théologie humaniste qui ne cherche pas de réponses dans une quelconque révélation.

Dans cette direction, propre aux incroyants, nous trouvons toutes sortes de propositions expliquant en particulier comment l'être humain s'est forgé l'idée de Dieu. Dieu ne serait rien d'autre que la traduction de l'illusion, ou le résultat de l'éducation de l'homme, voire de ses problèmes psychologiques, des projections de ses propres désirs de puissance sur l'image d'un Dieu tout puissant.

Dans ce qui suit maintenant, il n'y a rien d'original. J'ai simplement utilisé ce que j'ai hérité de mon passé et trouvé au fil de mes recherches. J'ai donc pillé, au fil de mes lectures, tout ce qui m'a semblé correspondre à ce que je pouvais penser et croire. Je soumets cette réflexion au lecteur sans avoir l'intention de le voir adhérer à mes hypothèses, mais simplement, je l'invite à se poser les questions que je me suis posées.

J'aborde dans une première partie, le monde désenchanté, le problème de l'évolution du religieux durant ces dernières décennies. Puis je présente ma vision du protestantisme, sans fuir les questions auxquelles il doit répondre pour faire face à la déréliction du religieux, et à la situation dans laquelle vit aujourd'hui le monde. Dans une troisième partie, je me réfère au Christ qui a

ouvert un chemin pour aller à la rencontre de Dieu, dont je dresse dans un quatrième chapitre, un petit inventaire des différentes conceptions possibles.

Dans les quelques pages qui suivent, j'ai mis les résultats de mon braconnage, car je n'ai rien inventé et c'est à de nombreux auteurs, à quelques théologiens ou philosophes comme André Gounelle, Paul Tillich, John Cobb, Paul Ricœur, que j'ai puisé ma réflexion. J'en ai sans doute oublié. Qu'ils me pardonnent !

Le monde désenchanté

« Le désenchantement du monde avait débuté avec les prophéties du judaïsme ancien et, de concert avec la pensée scientifique grecque, rejetait tous les moyens magiques d'atteindre au salut comme autant de superstitions et de sacrilèges » (Max Weber).

Les nouveaux paradigmes

Nous sommes entrés dans un monde désenchanté, méfiant à l'égard de tout ordre transcendantal. C'est Max Weber qui avait mis le mot de « désenchantement du monde » à la mode. Ce mot a été repris et enrichi actuellement par Marcel Gauchet¹. J'ajoute que ce monde est non seulement désenchanté, mais déshumanisé.

L'humanisme avait, à la suite des Lumières, de Voltaire, de Rousseau, laïcisé les valeurs issues du christianisme. Il avait idéalisé la nation, puis la démocratie. Les Droits de

¹ Marcel Gauchet, *Le désenchantement du monde*, Ed. Gallimard 1985.

Table des matières

Introduction	7
La révélation	9
<i>Et si Dieu était présent en tout être comme en tout chose ?</i>	<i>11</i>
<i>La méthode naturaliste.</i>	<i>13</i>
Le monde désenchanté	15
Les nouveaux paradigmes.	15
<i>La religion, définition</i>	<i>18</i>
<i>Naissance du sujet moderne</i>	<i>19</i>
<i>Contestation des « Autorités » religieuses</i>	<i>20</i>
<i>Descartes pose les bases de la modernité.</i>	<i>20</i>
<i>La raison, un nouveau dieu</i>	<i>21</i>
<i>Fondements de la modernité</i>	<i>21</i>
<i>Les effets de la modernité.</i>	<i>22</i>
La vague sociale historique.	23
<i>L'autonomie, première conséquence de la modernité</i>	<i>24</i>
<i>La laïcisation, deuxième conséquence de la modernité.</i>	<i>24</i>
<i>Les églises se vident en occident</i>	<i>25</i>
<i>Tolérance en hausse, transmission en baisse</i>	<i>26</i>
<i>Permanence de la religiosité</i>	<i>27</i>
<i>La sécularisation des données religieuses.</i>	<i>27</i>
<i>La sécularisation laïcise des valeurs d'origine religieuse</i>	<i>27</i>
<i>La sécularisation des valeurs du sacré.</i>	<i>28</i>

Vers un certain retour du religieux.	31
<i>La postmodernité</i>	31
<i>L'ultra modernité.</i>	32
<i>Le religieux autrement</i>	33
<i>Explication de la permanence du fait religieux.</i>	34
Le religieux flottant	35
<i>Le déclin des religions instituées</i>	35
<i>Les tendances opposées.</i>	36
<i>La religion à la carte du côté du christianisme</i>	36
Les religiosités parallèles	37
<i>Ré enchantement religieux du monde.</i>	37
<i>La nébuleuse mystique ésotérique.</i>	38
<i>Les pratiques du cosmos vivant</i>	38
<i>L'usage des plante.</i>	38
<i>L'écologie</i>	39
<i>Le paranormal.</i>	39
<i>L'astrologie.</i>	39
<i>Conclusion</i>	40
<i>Relation science et religion.</i>	40
<i>La science admet ses limites.</i>	41
Les quêtes spirituelles contemporaines.	42
<i>Le romantisme.</i>	42
<i>La théosophie</i>	43
<i>L'anthroposophie.</i>	43
<i>Le New Age</i>	43
<i>L'avenir du christianisme d'après Lenoir</i>	45
Le protestantisme _____	47
Évolution de la Réforme	48
<i>Première étape de la Réforme</i>	48
<i>Deuxième étape de la Réforme</i>	49
<i>Troisième étape : naissance du protestantisme libéral</i>	50
<i>Les effets du modernisme dans l'Église catholique.</i>	51
<i>Le principe protestant.</i>	52

Caractéristiques du protestantisme	52
<i>Origine du mot protestant</i>	53
<i>Le respect de l'autre</i>	55
<i>La référence du protestantisme : l'Écriture</i>	55
<i>Distinction entre foi et émotion</i>	56
<i>La justification par la foi</i>	57
<i>Les points communs entre protestants</i>	60
Différences entre églises protestantes	61
Divergences théologiques	63
<i>Différences entre le protestantisme et le catholicisme</i>	63
Utopie de la Réforme _____	69
La Réforme permanente	69
<i>Les raisons du militantisme</i>	69
<i>Semper reformanda (toujours à réformer)</i>	69
<i>De l'interprétation à la démythologisation</i>	70
<i>Notre contexte social et économique</i>	71
<i>La crise de 2007-2008</i>	72
<i>La faillite des banques</i>	73
<i>La religion du capitalisme financier</i>	73
<i>Le débiteur impitoyable</i>	74
<i>Qu'en aurait dit Jésus ?</i>	75
<i>Osons maintenant l'Évangile</i>	75
<i>Quel avenir pour le protestantisme</i>	77
Pourquoi être protestant aujourd'hui	78
<i>La communauté confessante est dans un monde technique</i>	78
<i>Avec quelle langue le christianisme va-t-il délivrer son message ?</i>	79
<i>Morale de conviction et morale de responsabilité</i>	83
<i>Présence des Églises au monde</i>	84
<i>La distinction des deux morales</i>	85
<i>Le rôle de l'utopie</i>	86
<i>Fonction de la Communauté chrétienne</i>	86

Jésus	89
Biographie	89
<i>Aperçu de la biographie de Jésus.</i>	89
Les titres donnés à Jésus.	91
<i>Jésus et Christ</i>	91
<i>Christ, Messie et Oint</i>	91
<i>Jésus se désigne comme le « Fils d'homme »</i>	93
<i>Origine de l'appellation « Fils d'homme »</i>	94
<i>Désignation théologique actuelle des titres de Jésus.</i>	94
<i>Jésus est-il Dieu ?</i>	95
Sa mission	96
<i>La mission messianique de Jésus</i>	96
<i>L'objectif de Jésus</i>	98
L'action de Jésus	100
<i>Jésus et ses adversaires</i>	100
<i>Son application de la loi</i>	100
<i>Jésus fait fi du rituel</i>	101
<i>Jésus au Temple.</i>	102
<i>Sa vision de la religion</i>	103
<i>Actualisation du message du Christ.</i>	103
<i>La spécificité du christianisme aujourd'hui.</i>	104
La résurrection.	105
<i>La croix.</i>	105
<i>L'événement de la résurrection</i>	105
<i>La croix n'est pas un événement du passé</i>	107
<i>Les tentatives de preuves</i>	109
<i>Les dangers du fondamentalisme</i>	110
<i>La résurrection est, avant tout, spirituelle</i>	110
Le Dieu qu'annonce Jésus	113
<i>Le Dieu de Jésus.</i>	113
<i>Le Dieu que Jésus révèle.</i>	115

Dieu _____	117
De quelques visions de Dieu	117
<i>Vision théiste</i>	117
<i>Le langage de la foi subjective</i>	118
La rupture entre foi et science	119
<i>Dieu vu et pensé par Spinoza</i>	119
<i>Le Dieu de la raison</i>	120
Contestataires de la croyance en Dieu	120
<i>La mort de Dieu</i>	121
L'avenir de la doctrine de Dieu	122
<i>Dieu dans la théologie du Process</i>	122
<i>Une nouvelle anthropologie</i>	123
<i>Quitter Platon</i>	123
<i>Dieu selon Tillich</i>	124
 À la rencontre de Dieu _____	 127
 Bibliographie _____	 133